

# « Je rêvais d'avoir un grand-père comme Pompidou »

LAURENCE DUPUIS

C'est l'histoire d'un petit miracle littéraire né du bouche-à-oreille estival. Et d'un courrier d'Amélie Nothomb à Sophie Wouters : « Célestine m'a bouleversée, je te dois une nuit blanche. » Pourtant, rien ne prédestinait cette artiste peintre bruxelloise à devenir auteure. Son premier roman, *Célestine* (180° Éditions), suscite l'émoi des lecteurs. Elle vient d'ailleurs de remporter le prix Chapel, remis par les membres de la Chapelle musicale Reine Elisabeth.



©DR

Comment en arrive-t-on à écrire un premier roman ? Quel est votre parcours ?

« Je suis artiste peintre depuis 20 ans. J'ai beaucoup travaillé avec la technique du collage. Finalement, mes tableaux racontent eux-aussi une histoire. Je suis créative, j'adore les mots. J'ai souvent eu envie d'écrire mais je me pensais trop fainéante pour y parvenir. *Célestine* est née comme par miracle, comme si j'avais été guidée. J'ai commencé par écrire deux pages, totalement menée par la spontanéité. Rien n'était prémédité. Puis je les ai lues et j'ai ressenti qu'il se passait quelque chose. J'avais déjà la chute en tête. C'est alors que je me suis plongée dans l'écriture, chaque jour de la semaine, sans interruption, jusqu'au point final. »

Comment ce succès est-il arrivé ?

« On peut dire que la pandémie a joué en ma faveur. J'ai pressenti dès le troisième jour de confinement que cette crise allait s'installer pour un bout de temps. Du coup, mettant mon orgueil de côté, j'ai pris la décision d'annoncer sur Facebook que j'avais écrit un roman et que j'étais à la recherche d'un éditeur. J'ai posté un extrait par jour pendant une semaine. Le succès a été hallucinant. *Célestine* a en réalité existé dès cet instant, par les likes, les partages, les commentaires. »

Et aujourd'hui, suivie par Amélie Nothomb, la presse encense votre roman et vous êtes lauréate du prix Chapel...

« C'est incroyable. Je ne réalise toujours pas ce qui m'arrive. En réalité, je ne savais même pas que j'étais en lice pour ce prix. Parfois, je lis des critiques élogieuses que l'on fait à mon sujet en me disant : 'Mais ce n'est pas possible, c'est de moi que l'on parle ?' Je vis tout ça comme un cadeau céleste. »

Au fil des pages de votre roman, le lecteur s'attache à plusieurs jeunes personnages, dont Célestine, une adolescente des années 70. Qu'avez-vous en commun avec elle ?

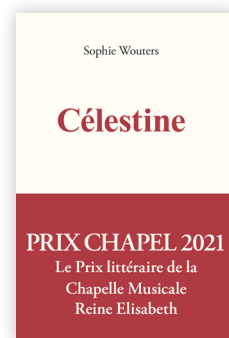
« J'ai effectivement des réminiscences avec le personnage de Célestine. Je partage les mêmes valeurs qu'elle comme la pudeur, la fragilité ou le mystère. Sur mon chemin de vie, depuis la naissance, j'ai appris à me protéger. Je n'ai pas eu d'autre choix, en réalité. Je n'ai pas connu mes grands-parents et mon papa était seul à nous élever, avec mes frères et sœurs. Je devais être forte et certaines images me réconfortaient, comme Pompidou au volant de sa mythique DS. J'aurais aimé qu'il soit mon grand-père... »

Avez-vous des souvenirs de votre scolarité, quel genre d'élève étiez-vous ?

« J'étais une élève assidue, du genre première de classe. Je suis allée à Notre-Dame des Champs à Uccle, puis j'ai passé deux années comme interne au Val Notre-Dame, à Huy. J'ai gardé de chouettes contacts avec d'anciens camarades encore aujourd'hui ! »

Qu'envisagez-vous pour la suite ?

« Nous aimerions faire connaître le roman en Suisse et ensuite en France si c'est possible. Quant à moi, je suis actuellement en train de terminer l'écriture d'un nouveau roman. J'ai hâte de vous faire découvrir cette nouvelle tranche de vie, qui aura lieu cette fois en Belgique ! » ■



Sophie Wouters,

*Célestine*,

180° Éditions, 132 p., 15 €.

## Cruelle adolescence

La France des années 60. Célestine, orpheline dès sa naissance, est élevée par de lointains parents qui n'avaient jamais voulu d'enfants. Dix-sept ans plus tard, l'adolescente se retrouve devant la Cour d'assises des mineurs. Mais que s'est-il donc passé pour que la ravissante et douce Célestine, dont l'avenir était plus que prometteur, soit jugée pour un crime dont tout semble l'accuser ? ■



### Expo Jojo en balade à Rouge-Cloître

**Où ?** Centre d'art de Rouge-Cloître, Auderghem

**Quand ?** Du mercredi au dimanche, jusqu'au 7 novembre

**Prix ?** 3 €, gratuit pour les enfants

**Info :** [www.rouge-cloitre.be](http://www.rouge-cloitre.be)

## GEERTS TOUCHE TOUS LES COEURS

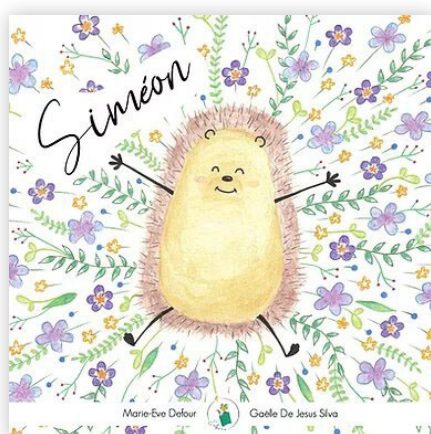
Les amoureux de la BD belge sont inconsolables depuis le décès d'André Geerts à l'été 2010. Issu de la « nouvelle génération » de *Spirou* (comme Frank Pé ou Yslaire), Geerts avait créé en 1983 un univers délicieux, celui de *Jojo*, de son copain Gros-Louis, de sa grand-mère, un quotidien avec ses bonheurs et ses défis (le deuil, la séparation, l'amour). En quelques années, cette charmante et émouvante plongée dans le monde de l'enfance est devenue un classique riche de 18 albums, qui doit autant au charme insouciant de *Boule et Bill* de Roba qu'à la poésie de Sempé, auxquels il était profondément heureux d'être comparé.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire : plusieurs initiatives lui rendent un hommage mérité à consommer en famille ou en classe cet automne. Avant l'art-book qu'annonce l'éditeur Black & White pour 2022, Dupuis nous propose, désormais terminée, l'intégrale *Jojo*, celle consacrée à *Mademoiselle Louise*, petite fille créée en 1993 avec l'ami Sergio Salma (*Nathalie*, *Marcinelle 1956*, *Mandarine*). Tout aussi attachante que *Jojo*, Louise est aux antipodes du gamin à la casquette puisqu'elle est immensément riche mais aimerait tellement ne l'être que de la normalité de la vie d'une famille aimante. Une fable sociale qui ne laisse aucun lecteur (jeune ou vieux) indifférent. Amoureux des poètes de la BD et de l'illustration (Frank Pé, Hausman, Follet, Berlion, Gabrielle Vincent...), le Centre d'art du Rouge-Cloître à Auderghem offre pour sa part une belle balade automnale à travers les planches du regretté dessinateur bruxellois. ■

J.-F. L.



**André Geerts et Sergio Salma,**  
*Intégrale Mademoiselle Louise,*  
Dupuis, 264 p., 35 €



**Marie-Eve Defour et Gaëlle De Jesus Silva,**

*Siméon,*

Éditions Éveillez-moi, 34 p., 17 €.

## ÉVEILLER À LA BIENVEILLANCE

Premier livre d'une collection dédiée à la bienveillance, *Siméon* met en lumière le poids du jugement et emmène les jeunes lecteurs dans un récit qui les aidera à déployer leur confiance tout en se libérant de la médisance.

À travers cet album de jeunesse, Marie-Eve Defour et Gaëlle De Jesus Silva permettent d'aborder en douceur une problématique sérieuse.

Pour les enseignants qui souhaitent aller plus loin, Marie-Eve Defour propose également des animations « Bienveillance ». Leurs objectifs sont les suivants :

- Développer la confiance en soi ;
- Prendre conscience de l'importance de sa parole ;
- Se libérer des préjugés et autres concepts qui nous encombrant ;
- Oser être soi ;
- Accepter « la différence » ;
- Trouver ses propres repères.

Plus d'informations sur le site <https://www.eveillez-moi.be/> ou en téléphonant au 0497/90.40.42

L.D.